

Les graphiques sont intéressants mais ne sont accessibles ici qu'aux abonnés

<http://plus.lesoir.be/128930/article/2017-12-12/grand-barometre-sept-bruxellois-sur-dix-jugent-la-capitale-mal-geree>

Grand Baromètre: sept Bruxellois sur dix jugent la capitale mal gérée

LE SOIR - DAVID COPPI - 12/12/2017

Ipsos sonde l'opinion publique après les émeutes à Bruxelles. Paradoxalement, Wallons et Flamands sont plus à cran en termes de sécurité. En revanche, sur l'avenir des pensions, tout le monde craint le pire...

Parmi une série de propositions pour « éviter les émeutes à l'avenir », le concept de tolérance zéro rafle la mise : 75 % de Wallons, 73 % de Flamands et 67 % de Bruxellois le retiennent en tout premier lieu. - olivier polet.

Les [émeutes ou échauffourées](#) à Bruxelles ne sont pas vraiment de nature à générer un surcroît de sérénité dans la population ni de confiance dans les exécutifs politiques... Il ne faut pas être grand clerc. Il y a une logique. Mais à quel point opère-t-elle ? Précisément, Ipsos a mesuré pour nous l'impact des événements récents sur l'opinion publique.

Où l'on constate, d'abord, une bonne différence dans leur perception à Bruxelles et dans les autres Régions. A savoir : une majorité de Bruxellois interrogés, 60 % exactement, disent se sentir en sécurité dans la capitale du pays, alors que 44 % des Wallons seulement et, pire, 23 % des Flamands ont le même sentiment. Un contraste, voire un fossé. Le jugement des premiers est sans doute le plus pertinent (puisqu'il a trait à la Région où ils vivent), mais la défiance à l'égard de Bruxelles qui domine en Wallonie et, surtout, en Flandre donne à voir une dégradation, dans les deux cas, de l'image globale de la Région-Capitale. C'est paradoxal au moins en apparence : nous sommes en pleine séquence post-terroriste, la peur demeure, les échauffourées aggravent le cas, tout cela se passe à Bruxelles et... une majorité de ses habitants restent calmes, alors que Wallons et Flamands, eux, se crispent.

Dans d'autres proportions, on a droit au même phénomène lorsqu'Ipsos teste l'action de [Philippe Close](#) dans le même domaine, celui de la sécurité. Très peu de Wallons et de Flamands (19 % et 7 % respectivement) estiment que le nouveau (il a pris les commandes en juillet dernier) bourgmestre de Bruxelles-Ville s'acquitte correctement de sa tâche dans le domaine de la sécurité, alors que 43 % de Bruxellois se disent

satisfaits – ce n'est pas la majorité (il y a 57 % d'avis défavorables), mais c'est quand même beaucoup mieux qu'au nord et au sud du pays.

A noter que ces écarts se réduisent très sensiblement lorsque les personnes interrogées évaluent cette fois la gestion politique générale (le gouvernement, en fait) de la Région bruxelloise : là, on retombe à 31 % d'opinions favorables à Bruxelles, alors que Wallons et Flamands, là toujours, jugent très négativement la Région-Capitale.

Enfin, les écarts dont nous avons fait état se réduisent à néant dès lors que les personnes interrogées ont à choisir parmi une série de propositions permettant, selon elles, d'« éviter les émeutes à l'avenir ». Là, le concept de tolérance zéro rafle la mise. On se souvient que Charles Michel et Jan Jambon avaient communiqué d'emblée en ce sens après les événements qui avaient secoué le centre-ville à Bruxelles, sévères, intransigeants, employant l'expression à dessein, pour marquer l'opinion. Laquelle est au rendez-vous : 75 % de Wallons, 73 % de Flamands et 67 % de Bruxellois retiennent ce concept en tout premier lieu, loin devant toutes les autres idées dont, en dernier, celle ayant trait à une police multiculturelle – à la londonienne –, qui réalise un score dérisoire. Du reste, une analyse plus approfondie des résultats nous indique que la tolérance zéro l'emporte largement dans tous les électors, de tous les partis, de droite à gauche. Signe encore, s'il en fallait, que la population est à cran.

Pour la route, signalons encore que l'idée de fusionner les zones de police en Région-Capitale séduit en Flandre, très peu à Bruxelles et en Wallonie, ce qui est conforme aux options défendues par les partis au nord et au sud. Là aussi, il y a une logique.

Méthodologie

Cette vague de 2.546 répondants, formant des échantillons représentatifs des Belges de 18 ans et plus à raison de 999 en Wallonie, 995 en Flandre et 552 dans les 19 communes de la Région Bruxelles-Capitale, a été réalisée du 27 novembre au 4 décembre 2017. Les interviews ont eu lieu en ligne. La marge d'erreur maximale, pour un pourcentage de 50 % et un taux de confiance de 95 % est de $\pm 3,1$ en Wallonie, $\pm 3,1$ en Flandre et de $\pm 4,2$ à Bruxelles.